
La Valeur de l'art contemporain

Sophie Cras



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21257>

DOI : 10.4000/critiquedart.21257

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sophie Cras, « La Valeur de l'art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21257> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21257>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

La Valeur de l'art contemporain

Sophie Cras

- 1 La collection La Vie des Idées, tout comme l'excellent magazine en ligne auquel elle est associée, offre au grand public un accès privilégié aux débats contemporains qui animent les sciences humaines et sociales. Il est dommage que son tout premier volume portant sur l'art, sous le titre ambitieux de *La Valeur de l'art contemporain*, s'avère en-deçà des attentes.
- 2 Présenté par Annie Cohen-Solal et coordonné par Christelle Terroni, l'ouvrage réunit des contributions aux statuts divers : trois articles de vulgarisation, une recension et un entretien avec un auteur. Dans son article, Annie Cohen-Solal dresse un panorama large des institutions artistiques françaises face à l'art contemporain, principalement sous l'angle de l'opposition entre modèles américains et français depuis les années 1960. Comparant les résultats du *Kunst Kompass* à ceux du marché de l'art, l'économiste Nathalie Moureau présente la « déconnexion entre la valeur économique et la valeur artistique » comme une caractéristique de l'art contemporain. Dans sa recension du *Paradigme de l'art contemporain* de Nathalie Heinich, Cristelle Terroni résume la pensée de la sociologue, bien connue depuis *Le Triple Jeu*, selon laquelle, en particulier, l'art contemporain obéirait à un impératif de transgression. L'entretien avec Anne Martin-Fugier est sans doute le plus intéressant : il livre des témoignages d'artistes, galeristes et collectionneurs, décrivant difficultés matérielles et passions irrationnelles, bien loin des clichés sur les quelques stars médiatiques du marché. L'article de Cléa Patin fait le constat du manque de dynamisme du marché de l'art contemporain au Japon, et des stratégies d'expatriation des jeunes artistes.
- 3 Si l'ouvrage sollicite des noms attendus dans l'approche française du marché de l'art contemporain, son ambition est limitée à un regard principalement socio-économique dans la lignée de Raymonde Moulin : on déplore l'absence d'une approche issue de la philosophie de l'art, de l'histoire de l'art ou de la critique d'art pour faire émerger des lignes de débats plus fortes sur un tel sujet. En conséquence, les grandes absentes sont les œuvres d'art elles-mêmes : hormis les mentions de prix de vente, une seule œuvre est citée dans tout l'ouvrage, ainsi décrite en une ligne qui ne laisse guère de chance au lecteur de se faire une opinion : « en 2003, Andrea Fraser a réalisé une vidéo, *Untitled*,

où on la voit faisant l'amour avec l'un de ses collectionneurs » (p. 55). L'absence des œuvres ouvre le champ à un discours général –on y parle de « l'œuvre contemporaine »– qui, associé aux conclusions des auteurs (marché spéculatif, artistes français surprotégés, recherche de la transgression systématique, stratégies commerciales), risque de renforcer les préjugés négatifs largement partagés sur l'art contemporain. On aurait souhaité un livre qui donne au grand public l'envie d'en savoir, et surtout d'en voir, davantage.